Chapitre 4 : La survie des plus forts

Par Maczin

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les ennuis commencent (deuxième partie)

Tekris, oubliant toute prudence, murmura « Il est cinglé » en se relevant péniblement, secouant la tête. Mais des Radikors, ce fut le seul à regretter ce choix : Zane était bien décidé à gagner du temps par tous les moyens, en espérant qu'ils aient une bonne étoile. Quant à Zair, l'embuscade et l'ironie de Teos l'avait mise sur les nerfs, et elle comptait bien le leur faire payer. Faisant le signe du défi, elle fixa d'un air mauvais ses adversaires, qui gardaient leur air condescendant, à l'exception d'Adriel – qui n'était pas si jolie d'après elle. Concentrée, elle gardait les yeux rivés sur eux. Se détournant, la E-Teens vérifia l'état de Tekris ; il semblait avoir du mal à se servir de son épaule gauche, la griffe l'ayant atteint à l'omoplate, mais à part le fait qu'il n'était pas enchanté de se battre, il allait bien.

Toisant les trois combattants, Teos soupira, comme s'il s'adressait à quelqu'un ne comprenant rien à ce qu'on venait de lui expliquer dix fois de suite. Puis, ne cherchant pas même à nier, il fit un signe à la dénommée Saïn. Comme un signal, ses lèvres se retroussèrent pour former un sourire hideux.

– Tu veux faire le malin ? Défi accepté !

– Mais cette fois, ricana Teos, tu ne pourras pas te cacher derrière ton équipe !

– Et toi, rétorqua Zane, tu seras obligé de m'affronter face-à-face, sans « te cacher derrière » une embuscade ! Je suis curieux de voir comment tu t'en sortiras…

Teos serra les dents, visiblement prêt à tout pour lui faire ravaler son sourire railleur.

– Bruticon ! invoqua Zane, le premier à dégainer son X-Reader.

– Cyonis ! le suivit Zair, criant plus de rage qu'autre chose.

– Silverbaxx ! termina Tekris pour les Radikors, ignorant l'élancement de son dos.

Retombant sur le sol, les Radikors se mirent en position d'attaque. Sourcils froncés, Zane murmura :

– Regardez bien quels monstres ils ont, et essayons d'aviser en fonction de ça !

– Sérieux ? C’est toi qui dis ça ? ironisa Tekris.

Face à eux, les trois combattants échangèrent un regard entendu, puis sortirent ensemble leurs X-Readers. Juste avant d’invoquer leurs monstres, Teos murmura, trop bas pour être entendu d’autres :

– Rappelez-vous, nous ne devons pas nous montrer aux Stax, Taïro ou je ne sais qui d’autre.

– Compris, alors on fait ça rapidement et on leur fait regretter d’avoir résisté !

– Grendel ! commença Teos, impatient de débuter la bataille.

– Lionere ! souffla Adriel, adorant sentir la puissance de son monstre.

– Slab ! ajouta Saïn de sa voix rêche.

Tandis que les trois nouveaux venus terminaient d’appeler leurs monstres signatures, Tekris ne manqua pas le regard inquiet que s’échangèrent Zair et Zane. Bon, message reçu, le fait que ces trois adolescents aient de tels monstres n’étaient sûrement pas bon signe pour eux. Fronçant les sourcils, il n’eut cependant pas le temps d’approfondir la question.

Souriant devant l’incrédulité des E-Teens, Teos comprit que pour une raison ou une autre, au moins d’eux d’entre eux devaient connaître l’existence de leurs monstres. C’était une des preuves qu’il attendait, afin d’être certain de ne pas se tromper de cibles. À dire vrai, ce petit changement dans son plan ne le dérangeait pas plus que ça ; il avait secrètement espéré pouvoir évaluer lui-même ses futures victimes…

– Il est temps de commencer le combat, n’est-ce pas ? Vortex du gardien !

Comme l’indiquait le nom de l’attaque, un vortex s’ouvrit au-dessus des Radikors, les attirant inexorablement vers lui, aspirant les pierres, la poussière, tout ce qui n’était pas fixé au sol au passage.

– Allons-nous-en d’ici, ça nous empêchera de nous faire happer, cria Zair en courant loin du piège.

– Oh non, vous allez rester ici, s’exclama Saïn. Liens de plasma !

Des sortes de chaînes, de couleur rouge-jaune, jaillirent de terre, se précipitant pour s’enrouler autour des trois E-Teens. Mais Zair fut plus rapide, lançant son attaque verte fétiche.

– Choc briseur ! fit-elle, visant la base des lianes avant que celles-ci ne puissent les atteindre.

Venant s’écraser sur le mur de faux verre, elles se brisèrent, disparaissant avant d’atteindre le sol, permettant à Zane et Tekris de s’écarter. Saïn siffla de rage, Teos cessant son attaque maintenant que les Radikors étaient hors de portée…et que Tekris venait d’utiliser une « onde

de choc » dans le but de le mettre à terre. Mais, ne laissant pas aux Radikors le temps de s'organiser, Adriel sauta en l'air pour se retrouver devant Zair. La E-Teens esquissa le geste de fuir, mais fut trop lente :

– Frappe psychique !

– Zair ! put seulement s'écrier Zane, aux prises avec Teos.

L'attaque la heurta de plein fouet, lui arrachant un cri de surprise, qui se transforma en cri de douleur quand elle atterrit sans douceur sur le ventre, cognant un rocher irrégulier. Le souffle coupé, elle lutta pour rester consciente, n'apercevant Adriel s'avançant vers elle qu'à travers une nuée de points noirs.

La voyant ainsi en difficulté, le sang de Tekris ne fit qu'un tour. Laissant momentanément Zane, il courut vers elle, les mains brillantes de sa future attaque.

– Alors ça, tu vas le payer ! cria-t-il à Adriel. Pinces dévastatrices !

Ne se retournant que trop tard, la brune se fit projeter contre la paroi rocheuse, avant de glisser au sol. Allant aussi vite que possible près de sa coéquipière, Tekris l'aida à se relever.

– Est-ce que ça va ?

– Eh bah bizarrement non, marmonna Zair. Mais merci pour le coup de main.

– En parlant de ça, les interrompit Zane, quelqu'un pourrait m'aider ?

Esquivant de justesse un faisceau non identifié – qu'il n'eut pas le temps d'identifier pour être plus précis –, il se rappela que les filles de l'autre équipe n'avait guère aimé ses lames dans sa vision. Invoquant un « mur de lames », il le projeta vers Saïn. Mais alors qu'il allait atteindre son but, Teos apparut tout à coup, prenant sa coéquipière dans ses bras, pour réapparaître un peu plus loin, indemne. Zane en trembla de rage ; c'était la deuxième fois qu'il lui faisait le coup dans ce défi ! Déjà, un peu plus tôt, un mince brouillard avait entouré le garçon en un clin d'œil, lui permettant d'éviter une « fureur Radikors », avant qu'il ne se retrouve à plusieurs pas de là.

– Tu refuses de combattre à la loyale ? siffla le chef des Radikors – le fait de ne pas être non plus un adepte du respect *stricto santos* des règles n'empêchait pas ce genre de réflexion après tout. Mais tes tours de passe-passe ne tiendront pas longtemps face à mes rochers ravageurs !

Jaillissant du sol, les colonnes de cailloux s'abattirent sur Teos et Saïn. Aussitôt, la falaise se mit à trembler, déséquilibrant les Radikors, tandis que les autres combattants écartèrent juste un peu plus les pieds pour rester en place. Une nouvelle fissure s'étala sur le sol, et une colonne d'eau remplie de kaïru s'éleva, avant de retomber lourdement dans la crevasse. Les Radikors, surpris, n'eurent pas l'occasion de s'y attarder. Une fois la secousse passée, Teos

éclata de rire, toujours indemne :

– Ha ha ha ! Il y avait pourtant déjà bien assez de graviers sur cette falaise, tu ne trouves pas ?

– Si tu pouvais éviter de faire s'écrouler la falaise, ça serait tout aussi bien ! lui cria Zair.

– Ça va, tu ne vas pas faire ta peureuse, un peu de courage, protesta Zane.

– Oh oh, murmura Tekris, voyant Adriel se remettre sur pieds à son tour. Il est temps de monter le niveau. Silverbaxx !

Se transformant, il retombe lourdement sur le sol, celui-ci tremblant de nouveau. Au moins, dans cette position quadrupède, il sentait un peu moins son omoplate atteinte. Et puis il n'avait jamais été très rapide après tout. Ne perdant pas de temps, il envoya un « tremblement de terre » sur la pierre derrière Adriel, en faisant tomber de gros rochers. Celle-ci, devinant son intention en suivant du regard la direction de son attaque, se contenta de sourire en relevant le nez, moqueuse:

– Ce n'est pas ça qui va m'atteindre. Téléportation astrale !

Une fois hors de portée de l'attaque, elle se releva prestement, dégainant son X-Reader :

– Tu veux faire monter le niveau du jeu, Tekris ? Très bien ! Lionere !

Tendant ses bras, désormais pourvus de griffes aussi épaisses que la main de Tekris, elle visa l'adolescent, quitte à provoquer quelques dégâts alentours.

– Déluge de foudre !

Des éclairs jaillirent du ciel, venant frapper les alentours de manière circulaire, les enfermant comme dans une cage immatérielle. Ils se rapprochaient dangereusement, les forçant à reculer l'un vers l'autre aveuglés par la lumière. Son monstre étant beaucoup moins sensible aux lumières éclatantes, Zair tenta de se transformer. Mais alors qu'elle invoquait son monstre, une douleur tirailla ses os.

Se retenant à Tekris pour ne pas tomber par terre, elle serra les dents. À tous les coups, elle devait avoir une ou deux côtes fissurées. Se tenant la taille d'une main, elle se contenta finalement d'une « étreinte mortelle » maladroite, forçant l'assaillante à reculer. Qu'est-ce que c'était que ce cirque ? Un défi kaïru, s'il provoquait toujours un quota minimum de bleus, ne devait pas être aussi brutal. Ce n'était pas un combat, mais un assaut !

La protégeant de la masse de son monstre, Tekris se prit l'attaque d'Adriel sur le côté, lâchant un grognement bestial. L'adolescente serra les poings de frustration : jamais elle ne s'était sentie si inutile dans un défi kaïru. La fumée se dissipant, luttant pour ne pas se détransformer et s'accrocher pour ne pas laisser tomber, le colosse entendit un juron bien senti, avant de voir Zane, projeté par une attaque de Teos, atterrir près d'eux sur le dos.

– Joli vol plané, siffla Adriel, une main sur la hanche, l'autre levant le pouce pour son chef.

Se mettant dos à dos, autant pour se soutenir que pour bien montrer qu'ils n'abandonnaient pas, les Radikors n'en menaient cependant pas bien large.

– Je suppose que vous avez une bonne raison pour m'avoir laissé me débrouiller seul ?

– Essayer de rester en un seul morceau, marmonna Zair.

– Si tu as un plan, au lieu de maugréer, je suis preneur, car là, je sèche, renchérit Tekris.

Zane observa les trois individus qui venaient vers eux sans se presser. S'il ne les avait pas vus se battre devant lui, il aurait pu croire qu'ils sortaient d'une petite balade. Par contre, Zair et Tekris avaient épuisés une bonne partie de leur énergie, et Tekris ne restait transformé que grâce à un fort effort de volonté. La peau de son bras en contact avec celle de Silverbaxx, il sentait la signature kaïru du monstre vaciller sans arrêt. Et Zair n'était guère mieux, à se tenir les côtes, et pas à cause d'une bonne blague. Il se retint de peu de lui demander si ça allait, n'ayant pas envie d'entendre une de ses réponses ironiques. Parcourant ensuite rapidement la falaise à la recherche d'une idée de génie, son regard s'arrêta sur la fissure que ses rochers ravageurs avaient créée. Le plus pénible et le plus en forme était Teos, celle, au contraire, qui portait quelques traces d'attaques était Adriel. Saïn semblait intouchable, mais il était certain que sans son chef pour lui sauver les fesses, elle pouvait être atteinte. Ne restait plus qu'à faire très attention… Il se tourna vers ses équipiers, un mince sourire sur les lèvres.

– Je vais en mettre une hors d'état de nuire, puis j'attirerai Teos sur moi, et vous vous chargerez de celle qui reste. Est-ce que c'est bien compris ?

– Non, c'est de la folie, tu n'y arriveras jamais !

– Tu veux parier ? Épée de l'ombre !

Faisait d'abord mine de viser Adriel, il attendit que Teos disparaisse pour l'emmener plus loin. Puis, changeant de cible, il projeta son arme avec toute la force qui lui restait. Le regard encore tourné vers son chef, Saïn fut propulsée, autant par l'attaque en elle-même qu'en plus par l'onde de choc qui suivit, hors de la falaise, tombant droit vers l'océan.

Suivant des yeux la chute de leur coéquipière, aucun des deux, de Teos ou d'Adriel ne s'attendait à un tel retournement de situation. Tout comme le premier ne vit pas immédiatement la « dégénération » qui fonçait vers lui. Invoquant de nouveau un vortex du gardien pour absorber l'attaque, il recula cependant de plusieurs pas, emporté par la force du choc.

– C'est maintenant ou jamais, déclara Zair. Écran de fumée !

Plongés dans l'épaisse fumée de l'attaque, Teos et Adriel ne virent pas les Radikors se séparer pour mettre le plan de Zane à exécution. Au dernier moment, Tekris attrapa ce dernier

par les bras.

– Je viens d'avoir une idée. Si tu peux, mets ce cinglé devant la fissure d'où s'échappe le geyser.

– Tu fais bien de préciser « si je peux ». Pourquoi ?

– J'ai encore la force de lancer une dernière attaque, et je veux que ce soit la bonne !

– Attaque ou pas, vous vous rendez bien compte que c'est notre dernière chance ? Notre kaïru est presque totalement épuisé, et se faire battre à côté d'une relique pareille, c'est rageant !

Hochant la tête pour approuver la seule fille de l'équipe, les garçons se séparèrent, au moment où un fouet de l'ombre dissipa la fumée. En position de combat, le trio mortel se retrouva face… au sol rocheux.

– Ils ont pris la fuite ? fit Teos, surpris. Je dois avouer que je ne m'y attendais pas !

– Je ne crois pas. Regarde le ciel, le contra Adriel : le défi est encore en cours.

– Ils se cachent juste alors. Pathétique ! Va chercher Saïn, cette farce n'a que trop durée !

Mais je t'en prie, va récupérer ta copine, comme ça je m'occuperai de ton chef.

Alors qu'Adriel se dirigeait vers la falaise, Zane surgit des fourrés, se plantant entre elle et Teos.

– Désolé, mais je crois que c'est nous qui allons finir ce défi !

– Quelle présomption. Tu as vu l'état de ton équipe ? Sauf si tu veux nous affronter tous les deux seul, mais de ce que nous avons cru voir tout à l'heure que ce n'est guère probant.

– Je ne suis pas encore suicidaire. Zair, Tekris !

À ce signal, les deux combattants se placèrent des deux côtés d'Adriel, l'empêchant de fuir et de rejoindre son chef. Les fixant l'un après l'autre, elle haussa les épaules et se tourna vers Teos :

– Je finis rapidement ces deux-là, et je viens t'aider à écraser l'autre.

– Si j'ai besoin d'aide ! fanfaronna son chef, les poings sur les hanches.

– Bientôt, siffla Zane, tu n'auras plus besoin de rien. Bruticon !

Soulagé de pouvoir se transformer sans trop de douleur, Zane se permit un cri guerrier pour impressionner son adversaire. Mais ou celui-ci avait été élevé au milieu des hurlements, ou il en

fallait beaucoup pour l'inquiéter. Agacé malgré lui, Zane ne perdit pas de temps, n'en ayant plus :

– Fureur Radikors !

Sautant pour esquiver l'attaque, Teos atterrit gracieusement sur le sol, qui trembla sous l'impact de la fureur. Luttant pour rester en place, Zane commença à préparer sa prochaine attaque quand son adversaire, lui-même peu dérangé par les secousses, émis de nouveau ce ricanement que Zane trouvait tellement désagréable quand ce n'était pas lui qui en était à l'origine.

– Puisque tu veux en découdre… Grendel !

Retombant lourdement sur le sol, l'onde de choc amplifia encore le tremblement amorcé par la précédente attaque de Zane, déclenchant l'hilarité de Teos quand il le vit peiner à rester stable.

– Fais attention, être transformé n'empêche pas la terre de trembler. Tout comme ça n'empêche pas les blessures de se réveiller. Ta poitrine est-elle encore douloureuse ? Attaque supersonique !

Sous le choc que Teos soit au courant de sa faiblesse, Zane ne parvint pas à éviter l'attaque, qui frappa en plein dans sa brûlure. Manquant de peu de se détransformer sous le choc, il tomba à genoux, se forçant à garder la tête droite. Mais que pouvait-il bien faire ? Ce type semblait tout savoir de lui !

– C'est bien, j'aime l'expression de ton visage. Ce moment où on se rend compte que l'on est faible, incapable de gagner, là où le désespoir remplace la rage de vaincre.

– Si je m'étais déjà laissé envahir par le désespoir, je ne serais sûrement pas là aujourd'hui !

– C'est ça, essaie de te convaincre que tu as une chance, rit Teos. Mais rassure-toi, ça ne va pas faire mal longtemps. Il nous faut juste un exemple pour que ton équipe ne fasse pas la maligne…

– Pas de bol, c'est moi le chef ? susurra Zane.

Cette fois, ce fut Teos qui le fixa, surpris. Profitant de son questionnement, Zane détendit brusquement ses jambes, heurtant le ventre du monstre du noir. Ce dernier se dégagea rapidement, pour voir le poing de Bruticon s'abattre sur son visage. L'opposant sentit toute la colère concentrée dans cette attaque physique, la colère qu'une de ses faiblesses ait été percée à jour, et il sut qu'il avait visé juste, qu'il avait trouvé une faille exploitable. Ce Radikors ne supportait pas l'idée de perdre. Sa réaction face à la seule pensée du désespoir était tout aussi intéressante. Et Teos en était sûr, ce devait être autant une force que sa plus grande faiblesse. Car une fois installé, il est dur de résister au désespoir, aussi fort soit-on, mais le repousser à tout prix est bien souvent loin d'être suffisant.

Enchaînant en décochant un violent coup de pied dans le tibia, Zane ne sentait plus sa douleur. La pique de son adversaire avait réveillé sa combativité, il allait le vaincre ! Mais, il ne se le serait jamais avoué, il continuait à frapper, et à frapper aussi fort, car il avait peur. Une seconde, il avait été à deux doigts de laisser tomber le combat, d'*abandonner*, lui ! Il n'était pas un lâche, ne le serait jamais, il refusait de l'être. Il était fort, puissant, capable d'écraser ses ennemis ! Saisissant Grendel par le cou, il le souleva de plusieurs centimètres, à la limite de se laisser déborder par la violence qui sommeillait en lui, qu'il s'efforçait d'étouffer depuis des années. Il ne voulait tellement pas lui ressembler, seulement en cet instant, la colère était si forte, bouillonnante…Et il entendait cette petite voix, qui lui susurrait à l'oreille des promesses de puissance, lui jurait de l'aider à réduire en bouillie ce Teos… Mais ce crétin, s'il l'avait regardé avec surprise quand il l'avait saisi au col, ne faisait plus que sourire. Et ce sourire le ramena au présent. Rester aussi près d'un adversaire dans un combat kaïru, surtout qu'il ne savait pas réellement de quoi il était capable, c'en était suicidaire.

La suite le lui prouva.

– Collision démente, fit simplement Teos, tout sourire.

Le choc qui s'ensuivit fit lâcher prise à Zane. S'il avait eu le choix, peut-être aurait-il préféré se prendre un camion de plein fouet… Son corps heurtant sans douceur la roche, il remarqua à peine avoir repris forme humaine, luttant pour rester conscient, sa poitrine pulsant douloureusement. Comme une désagréable impression de déjà-vu, Teos entra dans son champ de vision, l'obscurcissant jusqu'à ce qu'il ne distingue presque que le jeune homme à la peau charbonnée, et il nota vaguement que lui aussi s'était détransformé. Mais probablement pas d'épuisement… Son cœur battit plus fort encore quand il distingua, l'espace d'une seconde, un éclat métallique provenant d'un objet que Teos venait de tirer de sa botte, un sourire mauvais sur le visage.

C'est à ce moment que Zane, voguant entre horreur et incompréhension, commença à comprendre ce que cherchait réellement à faire ces trois hurluberlus. À saisir ce que signifiait l'exemple tant recherché par ce Teos. Il ne s'agissait pas seulement de le faire souffrir, mais bien pire encore ! Pourquoi ne nimbait-il pas sa main de l'aura du kaïru, comme dans sa vision ?

Une pensée dériva à la frontière de sa conscience, tandis qu'il essayait désespérément de trouver un échappatoire.

Si tu peux, mets ce cinglé devant la fissure d'où sort le geyser !

C'était le moment de dire : maintenant, ou jamais !

– J'admets que ce n'est pas vraiment dans le code kaïru, mais ça va me faire un bien fou !

Réunissant ses forces pour rouler sur le côté avant le coup fatal, il profita de son impulsion pour se remettre debout, faisant fi du vertige qui l'assaillit. Ôtant sa cape de ses épaules, il la jeta sur le visage de Teos, l'aveuglant momentanément. Priant pour ne pas s'étaler

lamentablement, il le saisit par la veste, avant de le pousser aussi fort qu'il le put en direction de la faille. Ne s'attendant pas à une attaque frontale, Teos poussa un cri de surprise, atterrissant à quelques mètres devant la fissure.

– Tekris, maintenant ! cria Zane, jurant de faire regretter le jour de sa naissance à son coéquipier si jamais il bluffait.

µµµ

Face à Zair et Tekris, Adriel ne semblait guère inquiétée, les regardant moqueusement :

– Soyez intelligents, laissez-moi passer si vous ne voulez pas vous faire ridiculiser. Que voulez-vous faire dans votre état ? Me lancer l'attaque suprême des bras…

– Attaque cyclonique ! cria Zair sans lui laisser le temps de finir sa phrase.

Emportée par l'attaque rouge, Adriel prouvait que malgré tout, le combat l'avait affaiblie. Voyant Teos se faire propulser par un Zane à deux doigts de s'écrouler, Tekris cria pour couvrir le bruit de la tornade :

– Essaie de maintenir ton attaque pour l'envoyer près du démon !

Fronçant les sourcils, luttant à l'envie de la balancer tout court, Zair obéit, la projetant un peu plus loin, le sol tremblant de nouveau, comme pour protester. Puis, à court d'énergie, elle se laissa tomber au sol, fermant les yeux pour prévenir le mal de crâne qui l'avertissait qu'elle avait plus que puisé dans ses réserves.

Jamais une mission ne m'aura autant poussée à bout, songea-t-elle, les côtes douloureuses.

– Tekris, maintenant ! entendit l'intéressé. Ou ce sera « plus jamais » !

Teos, surpris par la force que gardait l'adolescent et bien qu'ayant heurté durement le sol, se relevait, exsudant la colère. Priant comme il pouvait, Tekris rassembla son énergie et lança des « pinces dévastatrices », usant de ses dernières réserves de kaïru, avant de se détransformer. Les voyant passer au-dessus d'eux, Teos ricana, son équipière cherchant visiblement à comprendre l'intérêt de la manœuvre.

– Franchement, tu ne sais plus viser. C'est raté.

– Je ne rate jamais ma cible ! rétorqua Tekris.

Rebondissant sur la montagne (Zane, qui n'avait pas fait attention, se jetant à terre pour ne pas se faire happer), les pinces se redirigèrent à toute vitesse sur les deux combattants, au moment où Saïn était enfin parvenue à remonter sur la falaise. Les renversant, ils tombèrent

dans le geyser, qui, secoué, jaillit, les emportant pour leur faire heurter la pierre.

µµµ

Les Stax, ayant délogé les Taïro, qui s'étaient engagés dans cette mission sans autorisation, de leur prison presque naturelle, virent le ciel se transformer, se couvrant de nuages lançant des éclairs. Poussant un cri admiratif, Balistar demanda :

– Dites, c'est pas le signe qu'un défi kaïru a lieu ?

– Si Balistar, confirma Ky. Et sans nous.

– Mais qui peut bien lancer un défi ? Les Imperiaz ont bien rejoint Zane, non ?

– Peut-être que ce sont les triplés de la dernière fois qui se battent contre les Radikors ? Dans ce cas, ils ne travaillent pas pour Zane ? Au moins, on sait où se trouve la relique, conclut Maya.

– Oui, et on ne va pas laisser les E-Teens nous la prendre ! Venez !

Suivant Ky, sans vraiment comprendre la situation, les combattants du bien coururent le plus vite qu'ils purent, les Taïro ayant hâte de voir leur idole Boomer se battre, tout en évitant de se faire remarquer pour ne pas se faire renvoyer au monastère. Mais en dépit de leur vitesse, rejoindre la falaise, tout en évitant les pièges naturelles des montagnes leur prit plus d'une dizaine de minutes. Apecks, qui scrutait toujours le ciel, tira la veste de Maya :

– Ça dure toujours aussi longtemps les défis kaïru d'habitude ?

– Non, justement. Celui-ci est particulièrement long à mon goût. Wow !

Une secousse violente ébranla la roche, remuant sans ménagement les combattants, obligés de s'arrêter le temps de retrouver leur équilibre. C'était déjà la deuxième ou troisième fois que le phénomène se produisait, et au vu de l'explosion que Maya avait entendu juste avant, la cause n'était certainement pas naturelle. Une fois le sol revenu à la normale, Boomer remarqua :

– Il va falloir faire très attention en se battant, ou la falaise va finir par s'effondrer, et nous avec !

– On a pas le temps Boomer !

µµµ

– Vous ne manquez pas de toupet, mais vous m'avez oublié, et vous allez le regretter ! rugit Saïn.

Attends ! l'interrompit brutalement mentalement la voix de Teos. *Regarde à ta gauche.*

Obéissant à son chef, Saïn vit l'équipe des Stax, accompagnée d'une autre, plus jeune, probablement les Taïro dont il lui avait parlé, se diriger rapidement vers la falaise. Elle serra les dents, contrariée.

Ils ne doivent pas nous voir. Nous n'avons pas eu assez de temps, mais ça ne les sauvera pas éternellement. Nous les anéantirons une autre fois. Ils ne nous échapperont pas de toute façon.

Mais on ne va pas les laisser filer comme ça !

Nous ne pouvons pas nous permettre de les mêler à nos querelles, intervint Adriel*. Leurs blessures mettront un moment à guérir, nous les attaquerons avant qu'ils ne puissent se rétablir. Teos, n'oublie pas d'appliquer le plan B. Qu'ils comprennent bien dans quoi ils sont impliqués.*

Ne répondant pas, Saïn se contenta d'hocher à contrecœur la tête.

– Vous avez réussi à vous en sortir cette fois, mais bientôt, nous reviendrons. Et vous vivrez *votre pire cauchemar* !

– Et au fait, écoutez-moi ou non, mais il est dans votre intérêt de ne pas parler de nous. Vraiment. Mais si vous voulez vous y essayez, je vous en prie. Personne ne vous croira, jamais, ajouta Adriel sans satisfaction excessive.

Sous les yeux médusés des Radikors en pleine confusion, Adriel porta ses mains à sa bouche, laissant échapper un long sifflement aigu. Un battement sonore retentit dans l'air, puis le ciel s'obscurcit. Si un aigle avait pu avoir la taille d'un tigre et se balader dans la peau écailleuse d'un lézard, ou si un lézard justement avait six pattes et des ailes, la créature aurait très bien pu être un spécimen terrien un peu bizarre. Mais là… Quand le monstre fantastique se tourna pour fixer de son unique œil les trois combattants, Tekris ne put s'empêcher de frémir sous son regard brillant de férocité et de haine. Aucun animal qu'il avait pu connaître dans sa vie n'arborait une tête pareille, disproportionnée par rapport au corps. Et bien sûr, une gueule énorme, rectangulaire et allongée, aux canines dépassant de la gencive pour se croiser sur les côtés de sa tête. Une seconde, la créature sembla vouloir pousser un cri – que Tekris devina aussi hideux que le reste –, mais sur un geste affectueux d'Adriel, il se contenta de refermer en claquant sa mâchoire, d'un bruit rappelant celui des os brisés. S'allongeant sur le sol, il attendit patiemment ses cavaliers du jour. Puis, détendant ses six pattes écailleuses, le monstre battit puissamment des ailes, montant dans le ciel qui recouvrait son aspect normal.

S'envolant, l'étrange équipe planta là les Radikors, disparaissant rapidement à l'horizon.

Tekris se tourna vers ses coéquipiers, dans l'intention de leur demander s'ils avaient déjà vu un truc pareil. Mais en voyant l'air sombre, absorbés dans des pensées connus d'eux seuls, le colosse opta plutôt pour un raclement de gorge prudent. Sursautant au son incongru, Zane se tourna vers la source kaïru, se relevant, ayant presque oublié la raison première de sa venue. Apercevant les Stax se diriger à grands pas vers eux, il sortit son X-Reader, rassemblant sa dignité pour donner l'illusion de l'assurance tandis qu'il s'avançait vivement jusqu'au geyser. Mais sans se presser non plus, savourant d'avance la tête des Stax. Pointa l'objet sur la source pour en récolter l'énergie à la barbe et au nez de ses adversaires habituels. Juste à temps.

Les Stax débouchèrent enfin sur la falaise ressemblant désormais à un champ de bataille, observèrent les traces du combat, sourcils froncés. Au moins, songea cyniquement le chef des Radikors, ils ne s'interrogeraient guère sur les tremblements ébranlant encore par intermittence la roche.

– C'est le problème avec Zane, il faut toujours qu'il laisse des cratères fumants derrière lui, soupira Ky, secouant la tête d'un air désolé.

– La source kaïru ! cria Apecks, tant excité par la présence de la fabuleuse énergie, qu'il ne prêta qu'une attention toute relative au brun. On l'a trouvée !

Zane écarquilla les yeux, retenant péniblement l'envie furieuse d'éclater de rire. C'est que toute cette histoire tirait quelques peu sur ses nerfs mine de rien !

– Ces gamins sont avec vous ? C'est vous leurs professeurs ?

– Les pauvres, enchaîna Zair, échangeant un regard entendu avec Tekris. Je comprends mieux pourquoi ils étaient aussi pitoyables tout à l'heure. Pas étonnant avec des profs aussi faibles !

Ignorant ces remarques acerbes, les Stax s'avancèrent jusqu'à la fissure contenant la source kaïru, écartant les Taïro au passage.

– Reculez, on s'en occupe. Défi kaïru !

– Pourquoi faire ? Nous avons déjà gagné la relique, déclara pompeusement Zane, se délectant de la déconfiture de ses adversaires. Je l'ai trouvée dans les règles (un toussotement derrière lui le rappela à l'ordre), bon, on l'a trouvée et remportée. Elle est à nous.

– Quoi ? T'en as du culot ! répondit la rousse, sans voir que Balistar lui faisait signe de se taire.

– Je vais détester cette expression, marmonna Tekris.

– Ce n'est pas du culot, c'est le paragraphe treize du chapitre trois du code kaïru. Vérifie si tu veux. « Un combattant seul, ou une équipe de combattant kaïru, ayant trouvé une source kaïru, et étant sur le point de la récolter, ne peut être dépossédé de ce droit. De même, une relique

gagnée à l'issu d'un défi kaïru appartient à l'équipe victorieuse, et ce même si une autre équipe intervient après le défi. » Que je sache, cette règle fut édictée afin d'empêcher d'éventuels débordements de Lokar.

– Parce que tu te souviens du code ? Tu me surprends, Zane, fit Ky.

– Oui, on me le dit souvent, répondit l'E-Teens, récoltant le kaïru sans lui laisser le temps d'ajouter quelque chose.

Zair se décrispa en voyant l'énergie monter dans le ciel, prenant quelques secondes pour enlever prudemment les épingles de son chignon qui ne servaient présentement plus à grand-chose.

– Ouf, soupira-t-elle à l'attention de Tekris. J'ai vraiment cru qu'ils allaient nous le lancer ce défi, et je ne m'y sentais pas prête !

Regardant enfin les Radikors, Maya, ignorant Boomer qui tentait de protester, remarqua leur état d'épuisement. Les vêtements débraillés, ressemblant à des combattants venant de livrer une bataille particulièrement ardue, ils semblaient également mal en point. Ayant réussi à s'asseoir sur un rocher à l'aide de Zair, Tekris se tenait voûté, appuyé sur le coude, grimaçant quand sa coéquipière, qui s'appuyait sur son autre épaule sans y faire attention, serrait la main. Elle, justement, se tenait les côtes, restant cependant droite, toisant les Stax et leurs novices du regard. Zane lui-même avait un filet de sang qui lui coulait sur la tempe, et la jeune combattante du bien était prête à parier que sous sa cape abîmée tenue à la main, sa blessure ne devait pas lui faire du bien.

– Mais qu'est-ce qui vous est arrivé. Ce n'est pas un défi kaïru qui vous a fait ça ?!

– Ça ne vous regarde pas, grogna Zane, remettant aussi naturellement que possible son X-Reader dans sa sacoche.

– Si, car nous sommes des combattants au même titre que vous, rétorqua Ky. C'est une nouvelle équipe, n'est-ce pas ? Qui semble invincible quoi que l'on fasse ? Nous l'avons déjà rencontrée.

– Alors vous n'avez pas à m'ennuyer, siffla Zane, échangeant cependant un regard interloqué avec ses acolytes, réalisant qu'ils n'y comprenaient pas plus que lui. Vous êtes prêts à repartir ?

– Vous allez voler dans cet état ?! fit Boomer, souriant en les imaginant probablement s'écraser au sol après quelques pirouettes ridicules.

– On va s'gêner ! À moins que tu ne veuilles jouer à la nounou ?

– Ce n'est pas une question de vouloir ou pas. Se prendre pour le nouveau Lokar ne rend pas invincible. Vous êtes à l'origine de cette nouvelle équipe, pas vrai ?

Ignorant grossièrement Maya, Zane rajusta le reste de sa cape sur son épaule, se redressant pour garder la face devant ses pires ennemis.

Hélas, la jeune Stax ne possédait visiblement pas autant d'instinct de conservation qu'il espérait. S'avançant à grandes enjambées jusqu'à l'adolescent, elle se planta devant lui, l'empêchant de passer. Zair et Tekris, tout à coup beaucoup plus curieux, relevèrent la tête, attendant la suite sans en perdre une miette.

– Pousse-toi de mon chemin, Maya.

– Hors de question. Il ne s'agit pas seulement de votre sécurité, mais de celle des combattants toute entière ! Vous devez nous dire ce que vous savez de cette équipe de triplés !

Quelque peu vexé par ce qu'elle sous-entendait, Zane croisa les bras, offrant à l'adolescente son plus beau rictus. La tension crispant soudainement leurs muscles, Ky et Boomer se mirent en position d'attaque, prêts à intervenir au moindre geste suspect.

– Oh, tu t'inquiètes pour moi ? Comme c'est touchant ! Mais tes cerbères n'ont pas l'air d'apprécier ta sollicitude à mon égard…

Dédaignant grossièrement la Stax, Zane se tourna vers ses coéquipiers, leur ordonnant muettement de le rejoindre. Se reculant vivement, Maya mit la main sur sa joue, de peur qu'une rougeur malvenue y prenne place. Furieuse, Maya le toisa, une petite moue boudeuse tordant ses lèvres tandis qu'elle s'écartait de son chemin.

– Très bien, fais comme tu veux. Mais nous finirons bien par découvrir la vérité sur cette équipe.

– Mais bien sûr, on en reparlera. Tu sais, ma proposition de te faire intégrer mon équipe tient toujours, si jamais ton obsolète Redakaï vient à jour à disparaître.

– Hey, fiche lui la paix, t'as compris ? intervint Boomer.

– Je t'avais bien dit que tes cerbères n'appréciaient pas, ricana Zane.

Se retenant de bailler et de grimacer, il alla rejoindre Zair et Tekris, parvenant presque à dissimuler sa souffrance physique. Après un rapide examen visuel, ils se postèrent de part et d'autre de lui pour le soutenir, Zane les maintenant lui-même de son côté, mimant une décontraction exagérée. Enfin, ils décollèrent, pressés de pouvoir rentrer à la maison et de pouvoir bander leurs blessures. Heureusement, le kaïru récolté avait restauré une partie de leur énergie, atteindre la forteresse sans encombre ne serait finalement pas si compliqué.

µµµ

Les regardant s'éloigner, Maya ne détacha son regard qu'en entendant Ky prendre la parole :

– Eh bien, ces Hiverax sont plus dangereux que je ne le pensais.

– C’est certain. Vous avez vu comment ils ont arrangé les Radikors ?

– Mais en attendant, ils ont récupéré la relique sans que vous n’essayiez de les en empêcher !

– Djia, le code kaïru est clair, la relique était à eux, marmonna Ky, dépité par ses propres paroles.

– Mais ce n’est pas juste !

– Tout dépend du point de vue, osa Balistar.

– Au moins auraient-ils pu nous expliquer ce qui s’est passé, murmura Maya, empêchant Djia de répliquer.

– Vu que Zane se prend pour le nouveau Lokar, se prendre une volée de pois verts lui remettra peut-être les idées en place ! déclara Boomer, pragmatique. Oh, allez, je plaisante, fais pas cette tête ! Je suis sûr que ce n’était que les effets secondaires d’une attaque kaïru. Rappelle-toi la « terre obscure » d’Hexus.

– Oui, finit par approuver Maya, toujours peu convaincue. Vous devez avoir raison. Seulement, nous nous sommes trompés, les Hiverax ne travaillent pas pour Zane.

– Hé, attendez ! intervint Apecks. Il y a quelque chose sur cette montagne !

Ky suivit du regard la direction indiquée par le jeune apprenti. Une seconde, il crut distinguer une silhouette, qui disparut si vite qu’il se demanda avoir rêvé. Une main en visière, le champion kaïru observa les environs. Peine perdue, l’apparition avait disparu. Mais alors qu’il s’apprêtait à laisser tomber, il distingua une forme à l’horizon. Plissant un peu plus les yeux, il donna un coup de coude dans les côtes de Boomer, occupé à se faire chouchouter par les Taïro.

– Aïeuh, non mais ça va pas la tête ? Tu sais que ça fait mal ?

– Regarde, au lieu de râler !

– Quoi donc ? Il fait beau, et alors ?

– J’ai cru voir quelque chose… Un monstre kaïru peut-être, mais très grand. Et avec des ailes il me semble, mais je n’en suis pas sûr, il a disparu presque aussitôt.

– Woah, fit Apecks, émerveillé. T’as vu un dragon !

– Mais non, idiot, tança Djia, ça n’existe pas les dragons ! Par contre, les insolations…

– Je n’ai pas halluciné Djia, si c’est ce que tu veux dire. J’ai bien vu une créature volante dans le ciel, tout comme Apecks a vu quelque chose dans les montagnes.

– Très bien, si tu en es si sûr, nous te croyons, lui assura Maya, un regard en coin avertissant la rouquine de ne pas en rajouter. Peux-tu la décrire plus précisément ?

– Malheureusement non, elle était trop loin. Tout comme je n’ai pas bien vu la silhouette dont parlait Apecks.

– Et ce n’est pas tout, je le crains, murmura Maya, la main posée au sol. Je ressens l’utilisation de kaïru, mais quelque chose ne va pas. Ce n’est pas comme le kaïru obscur, là, j’ai l’impression de ressentir une énergie complètement différente.

– Alors, comment peux-tu affirmer que c’est du kaïru ?

– Je ne sais pas, Balistar. Mais je le sens, c’est tout. Enfin… c’est dur à expliquer.

– Peut-être que ça vient du maître des Hiverax ? tenta Boomer. Je ne pense pas que ça corresponde aux Radikors.

– Je ne sais pas. Nous ne les connaissons pas suffisamment pour en être certains. Mieux vaut en parler directement à maître Baoddaï, il saura peut-être ce qu’il en est.

µµµ

Bien loin de là, dans la Cordillère des Andes, l’immense créature transportant Teos, Saïn et Adriel se posa dans un bruit sourd. Mettant pied à terre, Adriel s’autorisa une petite séance de grattage entre les oreilles avec l’animal, qui remua son corps comme s’il s’ébrouait. Posant sa tête sur les genoux de la jeune femme, il ne bougea plus, laissant échapper un bruit de gorge profond satisfait.

– Hein que c’est un beau arsank mon Evdam, hein qu’il est chou, s’extasia la brune.

Prête à philosopher sur la supériorité de son animal, elle ne se contint que parce que Teos, peu préoccupé des états d’âme de leur transport aérien, prit la parole.

– Bon, mieux vaut revoir notre tactique. Si nous continuons à les attendre à chaque relique kaïru détectée, nous risquons de nous faire surprendre par une autre équipe. Et nous n’avons pas le temps de la jouer « au petit bonheur la chance ».

– N’empêche, ce serait plus rapide si nous n’étions pas obligés de rester discrets. Une bonne flambée de feu grégeois, et hop, menace éliminée ! plaida Saïn.

– Le quoi ?! Pourrais-tu de temps en temps parler de manière compréhensible ?

– Tu sais pertinemment que nous ne pouvons attirer l'attention, intervient Teos avant que les deux jeunes femmes ne se disputent une énième fois. Tous les membres ayant appartenu au Sang, autres que ma lignée, sont censés avoir disparus, faisant officiellement de nous les seuls possesseurs d'une Compétence. Sauf, bien sûr, les fidèles ayant soutenu mon père dans son accession au trône. Si tu rajoutes encore une fois « de fer », Saïn, je t'écorche vive.

Tout sourire, l'intéressée écarta les mains en signe de reddition. Elle le savait parfaitement capable de mettre sa menace à exécution, et comptait conserver sa peau sur ses muscles aussi longtemps que possible.

– D'accord, tout ça je le sais, j'ai même fait serment sur les Trois Tabous de garder cette fâcheuse situation secrète. N'empêche, ils ont réussi à s'en tirer.

– Guère pour très longtemps, ma chère. Grâce à notre informateur, nous ne mettrons pas plus de quelques jours avant de trouver le lieu où ils se terrent. Et à partir de là, je sais exactement ce que nous allons faire.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés